

Enfin, le Groupe de travail s'efforce de bien allier la théorie avec la pratique. On vise le résultat et on accorde la priorité aux projets comportant un stage de formation en milieu de travail et la possibilité d'acquérir de l'expérience pratique.

La soumission de projets

Les groupements et les sociétés qui désirent entreprendre une activité en Europe centrale et en Europe de l'Est doivent d'abord s'adresser au bureau du Groupe de travail à Ottawa, qui établira leur admissibilité à une aide financière. (On trouvera l'adresse et le numéro de téléphone à la page 26 de ce bulletin d'information.)

À la suite d'un premier entretien, les projets doivent être soumis en détail par écrit au Groupe de travail, et exposer :

- les buts du projet;
- l'effet du projet sur le développement économique et (ou) sur le processus de démocratisation dans le pays d'accueil;
- les prévisions budgétaires détaillées, notamment en ce qui concerne la contribution des organisations canadiennes chargées de l'exécution du projet et celle du pays d'accueil;
- un plan complet d'exécution du projet.

Le Groupe de travail fournira sur demande la liste des directives de soumission de projet. ■

réunissant les deux parties, sur une période maximum de trois ans.

La renaissance du monde des affaires

Il y a plus de 40 projets qui sont actuellement en cours ou terminés. On obtient d'excellents résultats avec des projets de petite envergure dont l'objectif est soigneusement défini dans les secteurs clés de compétence canadienne, notamment le pétrole et le gaz, la haute technologie, les télécommunications et l'industrie manufacturière. Le nombre de projets relevant du secteur des services, une industrie croissante au Canada, est à la mesure de l'appétit longtemps refoulé qu'on ressent en Europe centrale et en Europe de l'Est pour le savoir-faire professionnel.

La société H.A. Simons Ltd., de Vancouver, met à contribution son expertise en génie forestier et en consultation, pour aider une importante entreprise d'État exploitant un moulin de pâte et de papier à Ust Ilimsk, en Sibérie centrale. Le coût des études préliminaires de ce contrat a été défrayé en vertu du programme REE. La société aide maintenant l'entreprise à se rénover et à préparer sa documentation en vue d'attirer des investisseurs étrangers.

« Nous avons commencé avec peu mais la production a augmenté depuis l'an dernier », dit M. Buzz Knott, directeur des finances et des affaires bancaires chez H.A. Simons. « Le potentiel de développement de l'industrie forestière russe est très élevé. »

M. Knott est d'avis que le projet actuel de sa société, mené de pair avec les autres projets du Groupe de travail, engendrera de nouveaux débouchés pour l'industrie forestière canadienne, ainsi que son matériel et son savoir-faire qui sont parmi les meilleurs au monde.

La naissance de nouveaux marchés

D'autres sociétés sont également à la recherche de débouchés dans les pays qui formaient autrefois l'Union soviétique et où les Canadiens ont su démontrer activement, dans de nombreuses entreprises conjointes, qu'ils pouvaient jouer un rôle important. Un échantillonnage de projets ayant bénéficié du programme REE comprend une étude sur les besoins de technologie et de matériel requis pour accroître la production des champs pétrolifères au Kazakhstan, une autre sur la possibilité de participer à une entreprise conjointe de fabrication d'autoneiges en Sibérie occidentale, et une étude de faisabilité portant sur la construction d'un centre d'affaires et d'un complexe hôtelier à Kiev.

À mesure que s'ouvrent pour elles les vastes marchés de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est, largement inexploités, les entreprises du monde occidental voient croître le nombre et la variété de leurs possibilités d'échanges commerciaux et d'investissements. Avec l'aide du programme REE, les entreprises canadiennes qui savent faire preuve d'imagination ont déjà commencé à tirer profit de la nouvelle ferveur commerciale qui se répand dans cette région. ■